

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,  
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & Cie, No. 516 Rue Craig, ou par lettre à  
LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"  
MONTREAL.

MONTREAL, 25 JUIN 1892.



Pour un grand nombre, la religion ne dépasse pas les genoux.

Les tentations sont la lime qui enlève la rouille de la confiance en soi.

Le génie fait ses observations à la sténographie, le talent les écrit au long.

Nous serions trop heureux, si nous pouvions suivre nos propres bons avis.

La vie est une poste à trois relais : d'abord Pour le nom qu'on nous donne, on nous met en [carrosse, Puis notre second train nous porte à notre noce Et le troisième, hélas ! est celui de la mort.

Rien au monde ne peut battre une bonne femme si ce n'est un mauvais mari.

C'est très mauvais signe pour un *tramp* de trouver une fourchette sur son chemin, s'il n'y a rien au bout.

Un perroquet qui sifflait l'air de "God Save the Queen" devant un irlandais, n'a dû dernièrement son salut qu'à son plumage vert.

La fortune frappe une fois à la porte de chaque homme ; mais elle ne va pas le chercher de buvette en buvette, si le malheureux est absent.

Une jeune veuve vient de faire photographier sa jolie figure, entourée des portraits de ses trois défunts maris, avec cette inscription significative : "Le Seigneur y pourvoiera."

## ENTRE MÉDECINS

*Premier médecin.* — Comment ce fait-il mon cher, que tu n'as pas eu la médaille à ce concours ?

*Second médecin.* — Vois-tu, nous autres médecins, nous avons tant d'ennemis dans ce monde.

*Premier médecin.* — Et dans l'autre, donc ?

## ENCORE UNE MALHEUREUSE

Deux amies se disputent.

*Madame Pincebec.* — Oui, seigneur, et je le disais ce matin à mon mari, je ne voudrais pas pour tout l'or du monde être dans vos souliers.

*Madame l'ivemouche.* — Je le crois, ils vous serreraient les pieds joliment dur.

## UNE LÉGÈRE DIFFÉRENCE

*M. Bonnepâte.* — Je ne contre-lit jamais ma femme ; elle fait toujours ce qu'elle veut.

*M. Fildoux.* — Tout comme moi : je fais toujours ce qu'elle veut.

## LA FONTAINE DU SAVOIR



*Pouah ! (appreciant au carrosse de rues).* — Vingt-trois, je n'ai jamais vu un carrosse bâti comme cela. Faut que j'essaie à le comprendre.



*— (Au moment où le conducteur lâche le robinet).* Pouah ! Ça doit être ces machines à faire pleuvoir dont les gazettes ont parlé.

## CHACUN SON LIVRE



*Le voyageur plaignant pour entrer ses effets en franchise.* — Savez-vous lire ?

*L'officier de douane.* — Oui, monsieur.

*Le voyageur.* — Avez-vous lu les Saintes Ecritures ?

*L'officier de douane.* — Oui, monsieur.

*Le voyageur.* — Alors vous oubliez qu'elles commandent de traiter son prochain comme soi-même ?

*L'officier de douane.* — Savez-vous lire ?

*Le voyageur.* — Oui, monsieur.

*L'officier de douane.* — Avez-vous lu les règlements de la douane ?

*Le voyageur.* — Non, monsieur.

*L'officier de douane.* — Alors, lisez-les.

## MOTS D'ENFANTS

*La mère.* — Tu as fait un mauvais coup, monte vite dans ta chambre et demande au bon Dieu de te pardonner.

Au bout d'une minute la petite Juliette descend toute souriante.

*La mère.* — Comment, te voilà ! As-tu fait ce que je t'ai dit ?

*Juliette.* — Oui, maman, et le bon Dieu m'a répondu tout de suite : "Va-t-en jouer pauvre vieille, j'en ai vu qui étaient pires que toi."

Alors je suis descendue.

*La mère.* — Qu'est-ce que je vais faire à mon petit garçon pour qu'il ne mange pas entre les repas ?

*Lucien.* — Colle tous tes repas ensemble.

## CARNET D'UNE JEUNE FILLE EN VILLEGIATURE

9.00 a.m. — Pris mon déjeuner. Curieuse de savoir où sont les hommes.

10.00. — Été voir où ils étaient.

10.30. — Les ai trouvés jouant au Tennis. J'aimerais être un homme.

11.30. — Parlé des hommes aux jeunes filles. Qu'est-ce que je ferais si j'étais un homme ?

12.30. — Suis allée prendre mon lunch avec les hommes. Pourquoi n'y en a-t-il pas plus ?

2.00 p.m. — Me suis endormie et ai rêvé aux hommes.

5.00. — Joué au Tennis avec l'un d'eux.

8.00 à 11.00. — Dansé avec eux.

11.30. — Je suis enfin fiancée à l'un d'eux.

## MOYEN FAVORABLE

*Le juge.* — Je vois que vous avez déjà été condamné souvent.

*L'accusé (avec modestie).* — Oui, Votre Honneur, mais n'oubliez pas que j'ai aussi souvent été acquitté.